

Signe dans la Bible

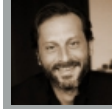


Dans les gestes du quotidien
Marcher et courir

Pars, Abraham

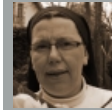
Livre de la Genèse 12, 1-9

__ Le Seigneur dit à Abram : « Pars de ton pays, laisse ta famille et la maison de ton père, va dans le pays que je te montrerai. » [...] Abram partit, comme le Seigneur le lui avait dit, et Loth partit avec lui.



La Parole de Dieu

lue par
Wilfried Bosch



La méditation

sœur Anne Lécu
Paris

La Parole de Dieu

Le Seigneur dit à Abram : « Pars de ton pays, laisse ta famille et la maison de ton père, va dans le pays que je te montrerai. Je ferai de toi une grande nation, je te bénirai, je rendrai grand ton nom, et tu deviendras une bénédiction. Je bénirai ceux qui te béniront, je maudirai celui qui te méprisera. En toi seront bénies toutes les familles de la terre. » Abram partit, comme le Seigneur le lui avait dit, et Loth partit avec lui. Abram avait soixante-quinze ans lorsqu'il sortit de Harrane. Il prit sa femme Saraï, son neveu Loth, tous leurs biens, et les serviteurs qu'ils avaient acquis à Harrane ; ils se mirent en route pour Canaan et ils arrivèrent dans ce pays. Abram traversa le pays jusqu'à Sichem, au Chêne de Moré. Les Cananéens étaient alors dans le pays. Le Seigneur apparut à Abram et lui dit : « Voilà le pays que je donnerai à ta descendance. » Et là, Abram bâtit un autel au Seigneur qui lui était apparu. De là, il se rendit dans la montagne, à l'est de Béthel, et il planta sa tente, ayant Béthel à l'ouest, et Aï à l'est. A cet endroit, il éleva un autel au Seigneur et il invoqua le nom du Seigneur. Puis, de campement en campement, Abram s'en alla vers le Néguev.

La méditation

Abraham, mon frère, tu as cru qu'il était possible de marcher avec ton Dieu. Tu as cru que ton Dieu ne te lâcherait pas, même loin de ta maison, même sur des chemins inconnus, même vieux, sans preuve, sur la simple foi de cette parole qui avait résonné en toi.

Et tu marches, Abraham, mon frère. Tu plantes ta tente puis tu la dé plantes, mais tu ne te lasses pas de chercher le pays que Dieu, ton grand Dieu, t'a montré. Et parce que tu marches avec ton Dieu, parce que tu parles à ton Dieu, tu provoques ce prodige : Dieu se glisse dans ton entourage, Il vient se faire nourrir à l'ombre du chêne de Mambré, bénit à son tour tous ceux qui te bénissent, et peut-être même qu'il sourit en douce, Dieu, à l'heure du goûter, bienheureux du bon tour qu'il vient de te jouer : oui tu auras un fils, inattendu, un grand fils qui entraînera à sa suite une multitude de frères.

Isaac portera le nom de ce sourire de Dieu, déclenché par le grand éclat de rire de Sarah : Isaac est « le rire » de Dieu. Et Dieu se promet, secrètement, que même si certains oublient de marcher avec lui, lui Dieu, prendra tours et détours pour ne pas les lâcher d'une semelle, ses fils.

Abraham, mon frère, ton véritable fils, c'est Jésus-Christ, le fruit de la joie de Dieu. Le Fils de la promesse, lui qui marche absolument avec son Père au point d'être le chemin. Secrètement, (Jean nous le dira), tu as exulté de voir son jour. Tu l'as vu, et tu t'es réjoui du jour du Christ (*). Car c'est exultation que marcher avec Dieu.

* Évangile selon saint Jean, chapitre 8, verset 56